

ESTONIE

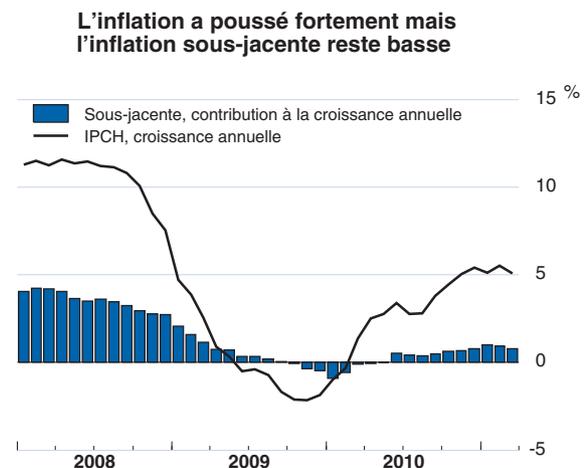
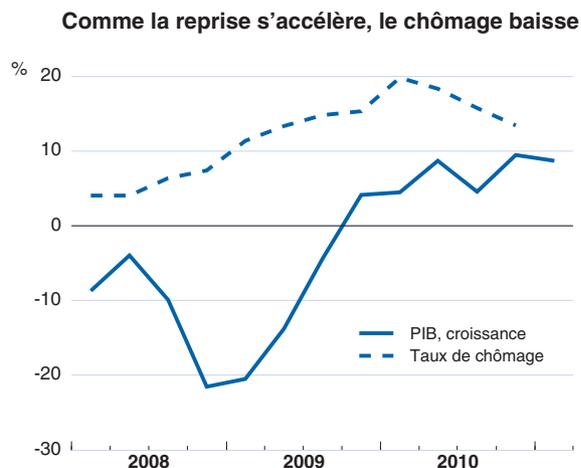
La reprise dynamique tirée par les exportations devrait se poursuivre en 2011, portée par un contexte externe favorable et des gains de compétitivité réalisés grâce à l'ajustement flexible des salaires et aux mesures de restructuration. La consommation privée s'amplifiera en 2012, soutenue par la décreue du chômage, les augmentations du salaire réel et le règlement de nombreux dossiers de créances douteuses. Malgré une inflation globale élevée imputable à l'envolée des prix de l'énergie et des produits de base, aucun effet indirect n'est prévu et l'inflation sous-jacente devrait rester inférieure à sa moyenne historique.

L'Estonie a adopté l'euro le 1^{er} janvier 2011, aboutissement des progrès accomplis. La politique budgétaire reste étroitement encadrée, et le déficit des administrations publiques devrait toujours être inférieur à la limite de 3 % du PIB, malgré le retrait de mesures ponctuelles d'assainissement de grande ampleur. Néanmoins, l'Estonie devrait fixer des plafonds pluriannuels de dépenses qui tiennent compte de la conjoncture économique afin d'empêcher que la politique budgétaire n'ait un effet procyclique lors de la phase d'expansion. Le gouvernement devrait intensifier ses politiques actives du marché du travail pour éviter que le chômage encore élevé ne devienne structurel.

La vigueur des exportations tire la reprise

La reprise économique s'est accélérée dans les deux derniers trimestres pour atteindre une croissance annualisée de plus de 8 %, la plus élevée dans la zone euro. La croissance a été tirée par l'augmentation des exportations nettes et de la production manufacturière qui s'est poursuivie au cours des premiers mois de 2011, et s'est appuyée sur une demande extérieure dynamique et des gains de compétitivité réalisés au cours du processus d'ajustement à la grave récession. L'investissement a atteint le creux de la vague au milieu de l'année 2010, avant de repartir au quatrième trimestre, traduisant l'utilisation accrue des capacités dans

Estonie



Note : La croissance du PIB est trimestrielle, annualisée. L'inflation sous-jacente correspond à l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) hors produits alimentaires, énergie, alcools et tabacs.

Source : Eurostat; OCDE, Base de données des comptes nationaux.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932431787>

Estonie : Demande, production et prix

	2007	2008	2009	2010	2011	2012
	Prix courants milliards d' €	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2000)				
PIB aux prix du marché	15.8	-5.1	-13.9	3.1	5.9	4.7
Consommation privée	8.7	-5.4	-18.4	-1.9	2.3	4.5
Consommation publique	2.6	3.8	0.0	-2.1	0.3	1.1
Formation brute de capital fixe	5.5	-15.0	-32.9	-9.2	14.8	10.3
Demande intérieure finale	16.7	-7.1	-19.0	-3.6	4.4	5.1
Variation des stocks ¹	0.7	-4.1	-3.4	4.5	-0.8	0.0
Demande intérieure totale	17.5	-10.5	-22.1	1.1	3.4	4.9
Exportations de biens et services	10.7	0.4	-18.7	21.7	20.0	8.6
Importations de biens et services	12.4	-7.0	-32.6	21.0	15.2	9.2
Exportations nettes ¹	-1.7	5.7	11.3	1.7	4.7	0.1
<i>Pour mémoire</i>						
Déflateur du PIB	—	7.2	-0.1	1.5	2.7	2.2
Prix à la consommation harmonisé (indice)	—	10.6	0.2	2.7	4.6	3.0
Déflateur de la consommation privée	—	8.7	-0.9	2.1	5.6	3.0
Taux de chômage	—	5.6	13.9	16.8	14.2	13.0
Solde de l'administration publique ²	—	-2.9	-1.8	0.1	-0.5	-1.7
Balance des opérations courantes ²	—	-9.7	4.5	3.6	3.2	0.7

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE*: Sources et méthodes, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.

2. En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 89.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932433041>

l'industrie manufacturière. En revanche, le désendettement des ménages, la charge relativement lourde des prêts improductifs et le chômage élevé ont continué de peser sur la consommation privée, qui s'est contractée au quatrième trimestre. Les indicateurs de l'activité dans le secteur de la construction, du commerce de détail et la confiance des consommateurs sont toujours faibles.

Le chômage est en baisse

L'emploi et les salaires nominaux sont repartis à la hausse au second semestre de 2010, car les entreprises ont renoué avec la rentabilité grâce aux mesures antérieures de restructuration, de réduction des effectifs et de baisses de salaires. Le chômage a poursuivi sa décrue rapide, passant de 18.6 % au premier trimestre de 2010 à 14.5 % au quatrième trimestre. Malgré les possibilités d'emploi en Finlande, le risque d'augmentation du chômage structurel est élevé, surtout en raison du marasme dans le secteur de la construction. Dans ce contexte, les autorités devront évaluer et si nécessaire améliorer l'efficacité des programmes actifs du marché du travail.

L'inflation augmente

L'inflation a augmenté à 5.4 % en avril en glissement annuel sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie, des carburants, des produits alimentaires et des prix réglementés, mais aussi à cause de la faiblesse de

la concurrence et de l'augmentation des marges, notamment dans la distribution alimentaire. L'inflation globale devrait se replier, à mesure que les tensions sur les prix des matières premières s'atténueront, tandis que l'inflation sous-jacente restera probablement bien inférieure à son niveau élevé d'avant la crise, en raison de l'atonie persistante de l'économie.

Des mesures ponctuelles ont contribué à l'équilibre du budget

L'Estonie a entrepris avec succès de considérables efforts de consolidation des finances publiques afin de pouvoir entrer dans la zone euro, et la dette publique brute a été ramenée à 6.6 % du PIB en 2010 (définition de Maastricht). Elle a atteint l'équilibre budgétaire en 2010, en associant des mesures d'assainissement, une croissance économique plus forte, de meilleurs résultats des administrations locales et des mesures ponctuelles notables, y compris la suspension temporaire des cotisations au deuxième pilier du système de retraite et des ventes de quotas d'émission au titre du Protocole de Kyoto. La position budgétaire globale se détériorera temporairement au cours de la période de projection, avec la suppression des mesures ponctuelles, mais la position sous-jacente restera proche de l'équilibre.

Les exportations tireront la croissance en 2011 et la consommation se redressera en 2012

Le PIB réel devrait progresser fortement. En 2011, les exportations demeureront le principal moteur de la croissance, grâce à l'amélioration de la conjoncture mondiale et aux gains de compétitivité du pays. L'investissement dans les machines et équipements devrait également apporter son concours, compte tenu de l'utilisation accrue des capacités dans le secteur manufacturier, de la rentabilité retrouvée et des conditions monétaires globalement accommodantes dans la zone euro, malgré des primes de risques relativement élevées sur les prêts aux entreprises. La croissance devrait se généraliser en 2012, car la reprise de la consommation privée s'affermira à mesure que le chômage poursuivra sa décrue, le salaire réel augmentera, les problèmes de créances douteuses se régleront et le taux d'épargne refluera progressivement depuis son pic d'après la crise.

Les risques sont équilibrés

Les risques qui entourent ces projections sont globalement équilibrés. À court terme, les principales incertitudes concernent la vigueur de la demande extérieure et l'évolution des prix des produits de base. À moyen terme, le principal défi sera d'empêcher la montée du chômage structurel parmi les travailleurs peu qualifiés et de remédier aux pénuries de main-d'œuvre qualifiée.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2011 Issue 1

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2011-1-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Estonie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2011 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2011-1-18-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.